


 Synthèse
 de territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 207 - octobre 2013

Limitrophe de l'agglomération lyonnaise et centré sur Vienne, le territoire de Rhône PLURIEL possède une véritable identité. Son emplacement, au carrefour de voies de communication majeures et le long du fleuve Rhône, le rend attractif. La population a fortement augmenté depuis les années 60, atteignant 175 000 habitants en 2010. Marqué par son passé industriel, le territoire y conserve des emplois notamment dans la chimie et la production d'électricité.

Le déficit d'emplois par rapport au nombre d'actifs entraîne de nombreux déplacements domicile-travail vers l'agglomération lyonnaise et provoque un engorgement des voies de circulation le long du Rhône. Dans ce contexte, maîtriser les navettes domicile-travail, favoriser l'emploi et développer les services aux habitants constituent les principaux enjeux pour l'avenir du territoire.

 Élise Bernert
 Axel Gilbert

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Rhône PLURIEL : un carrefour industriel au cœur de Rhône-Alpes

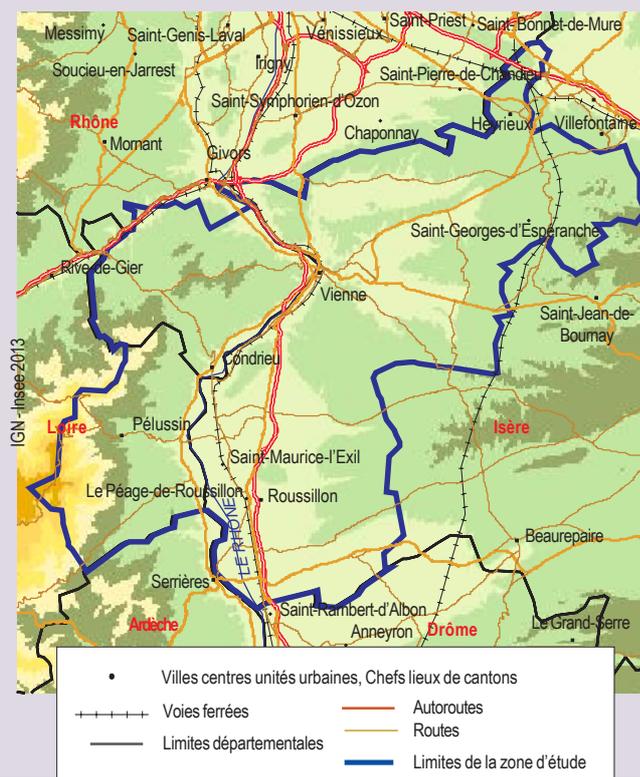
Le territoire Rhône PLURIEL (projet local d'union Rhône, Isère et Loire) se situe au cœur de la vallée du Rhône. Il est au centre de la région Rhône-Alpes, au carrefour des trois départements qui lui donnent son nom et limitrophe de l'Ardèche et de la Drôme. Il est traversé par d'importantes voies de communication, autoroutières, ferroviaires et fluviales. Le relief est un peu plus montagneux au sud-ouest avec le massif du Pilat. 24 communes font partie du parc naturel régional (PNR) du Pilat sur les 75 communes que compte le territoire.

Rhône PLURIEL est composé de cinq EPCI dont une communauté d'agglomération, celle de Vienne, et quatre communautés de communes : la Région de Condrieu, les collines du Nord Dauphiné, le Pays roussillonnais et le Pilat Rhodanien. Une commune, Sainte-Colombe, située dans le département du Rhône, n'est rattachée à aucun EPCI.

Le territoire est à dominante urbaine. Il est composé de 13 unités urbaines, dont celle de Vienne qui représente plus de la moitié de la population totale du territoire, et une petite partie de l'unité urbaine de Lyon. Avec une superficie de 899 km², Rhône PLURIEL présente une densité de 194 habitants/km², supérieure à celles de la zone de référence¹ et de la région. La densité est particulièrement forte dans les communes des couronnes périurbaines.

Au cours des cinquante dernières années, la population a régulièrement augmenté, passant de 99 600 habitants en 1962 à 174 600 habitants en 2010. D'abord moins rapide que dans la zone de référence et dans la région, le territoire a connu à partir de 1975 une croissance démographique très importante. De 1999 à 2010, le taux de croissance est plus élevé que lors de la période précédente (1990-1999) ; il reste supérieur à celui de la région et s'équilibre avec celui de la zone de référence.

Relief et voies de communication



Un territoire à la fois urbain et agricole, bien desservi par les axes de transports

Carte d'identité du territoire

	Rhône PLURIEL		Référence		Région
	1999	2010	1999	2010	2010
Population	155 874	174 581	971 614	1 096 523	6 230 691
Poids dans la région (%)	2,8	2,8	17,2	17,6	///
Densité (hab./km ²)	173	194	111	125	143
Nombre de communes	75	75	586	586	2 879
dont % en EPCI (*)	50,7	98,7	62,6	95,9	95,9
Part de la population dans l'espace des grandes aires urbaines (%)	100,0	100,0	87,7	88,4	88,4
Part des moins de 25 ans (%)	33,1	31,9	32,0	30,7	31,7
Part des 65 ans et plus (%)	14,1	15,5	14,6	15,9	16,2
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	2,36	2,05	2,19	1,92	1,96

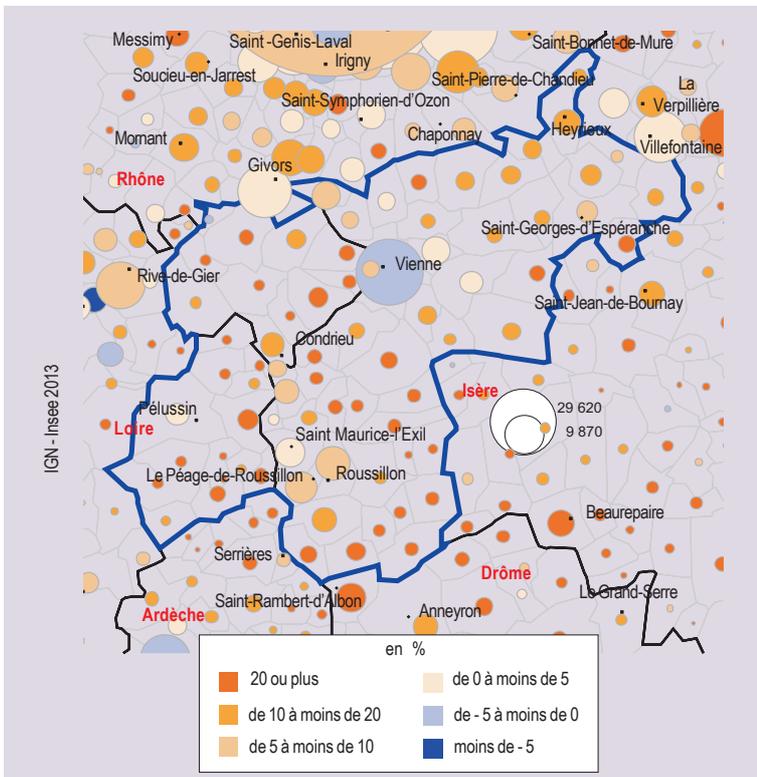
(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2012

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

La dynamique démographique est aujourd'hui majoritairement le fait du solde naturel, contrairement aux périodes précédentes, où ce sont surtout les arrivées de familles qui ont dynamisé le territoire. Sur la période récente, seul un tiers de la hausse de la population est dû à l'arrivée de nouveaux ménages.

Rhône PLURIEL présente un solde migratoire excédentaire important avec le reste de la région Rhône-Alpes mais aussi avec l'Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais. Le solde est en revanche déficitaire vis à vis des régions du sud : Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Parmi les nouveaux arrivants, nombreux sont ceux qui viennent du département du Rhône, principalement des communes du sud et de l'est de

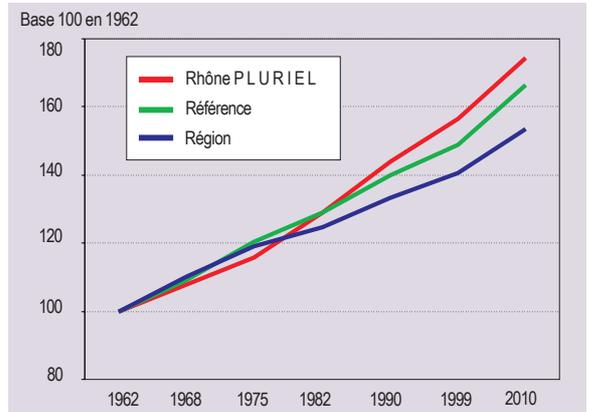
Nombre d'habitants en 2009 et évolution de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009

¹ Pour chacune des synthèses, le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractéristiques similaires. Les territoires de Rhône-Alpes appartiennent ainsi à l'un des cinq territoires de référence suivants : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural", "les stations de montagne". Rhône PLURIEL est comparé au territoire de type "villes moyennes". Cette zone de référence est constituée du Genevois français, du Bassin de vie de Bourg-en-Bresse, du Bassin de Montélimar, de l'Ardeche Verte, du Faucigny, du Bassin d'Albertville, du Haut-Bugey, du Roannais et de Rhône PLURIEL.

Évolution de la population depuis 1962

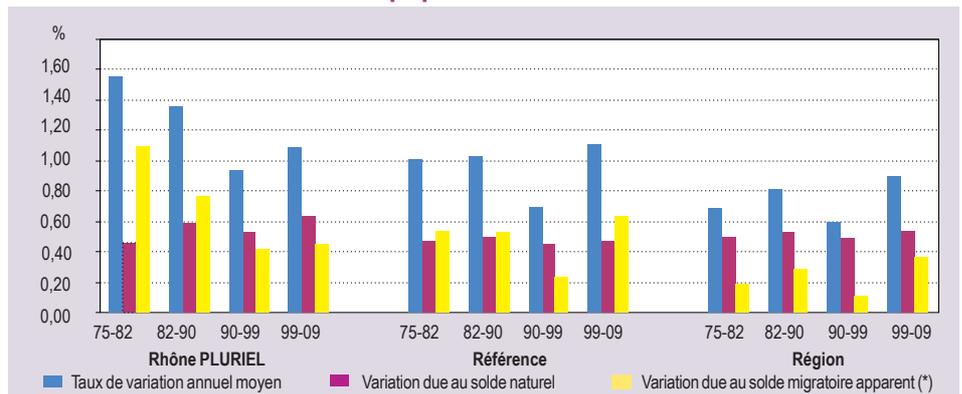


Source : Insee, Recensements de la population

Un territoire de mouvements, attractif pour les familles

Deux tiers de propriétaires, deux tiers de personnes vivant en maison

Taux de variation annuel de la population



(*) Le solde migratoire apparent est la différence entre la variation totale et le solde naturel

Sources : Insee - Recensements de la population - État - civil

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
de 5 à 14 ans	3 530	2 791	739	+3,2
de 15 à 19 ans	1 100	1 620	-520	-4,6
de 20 à 29 ans	5 001	5 985	-984	-5,1
de 30 à 39 ans	6 288	4 312	1 976	+9,0
de 40 à 54 ans	3 792	3 172	620	+1,7
de 55 à 64 ans	1 358	1 356	2	+0,0
65 ans et plus	880	1 008	-128	-0,5
Ensemble	21 949	20 244	1 705	+1,1

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
Agriculteurs exploitants	41	55	-14	-1,3
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	660	590	70	+1,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	2 508	1 863	645	+7,0
Professions intermédiaires	4 653	3 640	1 013	+4,8
Employés	3 757	3 458	299	+1,4
Ouvriers	2 938	2 446	492	+2,4
Retraités	1 545	1 556	-11	-0,0
Étudiants et élèves	1 069	2 505	-1 436	-12,9
Autres inactifs	1 044	1 159	-115	-1,0
Ensemble	18 216	17 272	944	+0,7

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

Un territoire qui reste jeune

l'agglomération lyonnaise. Les communes de Lyon, Givors, Vénissieux, Saint-Priest, Saint-Fons, Oullins et Mions sont particulièrement concernées.

Les nouveaux arrivants sont majoritairement des familles (personnes entre 25 et 40 ans) avec de jeunes enfants. Les jeunes de 15 à 24 ans ont,

au contraire, plutôt tendance à partir pour poursuivre leurs études ou pour occuper un premier emploi. Le solde est également négatif pour les populations plus âgées (65 ans et plus). Par ailleurs, ce sont principalement des professions intermédiaires, des cadres et des employés qui arrivent dans la zone, des étudiants qui la quittent.

Depuis 2003, de nombreux résidents quittent Vienne et Roussillon pour s'installer dans des communes alentour, internes à la zone, constituant ainsi une forme de desserrement urbain au sein du CDDRA. La population est assez peu concentrée dans les villes centres. Toutefois, elle se répartit principalement dans les communes qui bordent le fleuve et son augmentation est contrainte par les reliefs. Avec 29 330 habitants en 2010, la commune de Vienne est la plus peuplée ; viennent ensuite Roussillon (7 960 habitants), Le Péage-de-Roussillon (6 760) et Saint-Maurice-l'Éxil (5 850).

Un des enjeux, pour le territoire, est de permettre une stabilisation de ces mouvements pour créer une meilleure cohésion sociale entre, d'une part, les personnes natives du territoire, de milieu souvent plus modeste, et, d'autre part, les personnes arrivantes, généralement plus aisées.

La population du territoire vieillit lentement. La part des moins de 19 ans passe de 30 % en 1990 à 27 % en 2010. Dans le même temps, la proportion des plus de 65 ans augmente de trois points. L'indice de jeunesse reste quand même supérieur à celui des zones de référence.

Plus d'un tiers des ménages sont des couples avec enfants (34,1 %), ce qui est supérieur au taux enregistré dans la zone de référence (30,3 %). À l'inverse, moins de personnes vivent seules. La part des familles monoparentales est de 11 % ; c'est moins que dans la zone de comparaison des villes moyennes (12 %) et que dans la région (13 %).

La répartition de la population de 15 ans et plus par catégorie socioprofessionnelle est proche de celle de la zone de référence et de la région, avec un taux de cadres un peu plus faible et des professions intermédiaires légèrement surreprésentées. Comme partout ailleurs, la part des ouvriers diminue, passant, entre 1999 et 2010, de 17,6 % à 15,3 % parmi les personnes de 15 ans ou plus. Un quart de cette population sont des retraités, parmi lesquels figurent plus d'un tiers d'anciens ouvriers. On compte également moins de diplômés du supérieur long : 9,5 % contre 10,6 % pour la référence des villes moyennes et 13,6 % pour la région. Ce constat est valable tant pour les jeunes de 18 à 24 ans que pour ceux de 25 à 34 ans. À l'inverse, les titulaires du baccalauréat seul ou d'un brevet professionnel sont plus nombreux.

Avec une part de population immigrée égale à 7,7 % en 2010, Rhône PLURIEL se situe nettement en dessous de la moyenne des zones de référence (11,1 % pour l'ensemble des villes moyennes et 9,5 % pour la région).

Si les tendances démographiques actuelles se poursuivaient, la population du territoire atteindrait

Les caractéristiques des logements

	Rhône PLURIEL			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2009 en %	Part en %	Évolution 1999/2009 en %
Résidences principales	70 016	90,7	+18,9	82,3	+20,1
Résidences secondaires	1 584	2,1	-21,4	9,4	+7,2
Logements occasionnels	323	0,4	-31,8	0,7	-19,5
Logements vacants	5 292	6,9	+42,5	7,7	+44,8
Ensemble des logements	77 215	100,0	+18,6	100,0	+19,9

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Rhône PLURIEL			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2010 en %	Part en %	Évolution 1999/2010 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	47 387	67,7	///	57,9	///
Appartements	22 156	31,6	///	41,4	///
Autres	473	0,7	///	0,7	///
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	45 276	64,7	+26,4	60,7	+29,0
Locataires d'un logement vide non HLM	13 171	18,8	+18,6	21,6	+16,3
Locataires d'un logement vide HLM	9 495	13,6	+2,9	13,5	+6,4
Locataires d'un logement meublé	720	1,0	+63,6	1,8	+36,3
Logés gratuitement	1 354	1,9	-41,1	2,3	-35,3
Ensemble des résidences principales	70 016	100,0	+18,9	100,0	+20,1

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

De bonnes conditions d'emploi mais des difficultés d'insertion pour les jeunes

210 000 habitants en 2040, soit 40 600 habitants de plus ; ceci traduit une augmentation de + 24 % d'ici 2040, similaire à celles des zones de référence. La part des individus de moins de 25 ans passerait alors de 32 % à 29 % en 2040, et celle des 25 à 64 ans de 53 % à 46 %. Simultanément, la part des personnes de plus de 65 ans augmenterait de 10 points, passant de 15 % aujourd'hui à 25 % en 2040. Dans ce contexte de vieillissement, le nombre de jeunes de 6 à 18 ans augmenterait toutefois de près de 3 000.

En conséquence, l'un des enjeux du territoire est de faire face à l'augmentation de sa population âgée en créant des structures et des services adaptés. Dans le même temps, la création de nouvelles structures pour les jeunes enfants serait aussi une nécessité.

Entre 1990 et 2010, le parc des logements s'est développé ; il est passé de 59 000 à 77 000 unités, soit une progression de + 32 %. Cela se traduit par une augmentation du nombre de résidences principales et une diminution du nombre de résidences secondaires. La part des résidences principales est très importante (90,7 %), au-dessus de celle constatée dans la zone de référence (82,3 %) et dans la région (81,2 %).

Plus des deux tiers des logements du CDDRA (68 %) sont des maisons, contre 58 % dans la zone de référence et 48 % dans la région. De même, deux habitants sur trois (69 %) sont propriétaires de leur logement, proportion également supérieure aux moyennes rencontrées ailleurs. La taille des ménages diminue, mais, avec 2,46 personnes par ménage, elle reste supérieure à celle des zones de comparaison.

Après une chute entre 2005 et 2008, la construction de logements neufs a fortement repris depuis 2009. Cette reprise concerne plutôt la construction de logements individuels de 3 à 5 pièces. Ces caractéristiques témoignent d'une large expansion urbaine.

Un des enjeux du CDDRA, inscrit dans le contrat de développement, est de préserver les terres agricoles face à cette pression foncière consommatrice d'espace. Pour le moment, le territoire conserve deux tiers de territoires agricoles, ce qui est nettement supérieur à la moyenne de la zone de référence (48,2 %) et de la région (39,6 %).

La population active du territoire est passée de 64 000 actifs en 1990 à 82 800 en 2010, soit une augmentation de + 29 %. Le taux d'activité est de 73,8 % pour la population des 15-64 ans, assez proche des 74,8 % de la zone de comparaison et des 73,4 % de la région. Mais cet indicateur cache des disparités selon l'âge : le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans est supérieur à celui de la région et celui des 25 à 54 ans s'inscrit dans la moyenne. En revanche, le taux d'activité des individus de 55 à 64 ans est inférieur à celui des deux zones de comparaison (40,6 % contre 43,3 % et 44,6 % respectivement). Ce faible taux d'activité est corrélé avec un taux de retraite plus important qu'ailleurs pour cette tranche d'âge et certainement un taux de préretraite important lié à la restructuration d'entreprises industrielles du territoire.

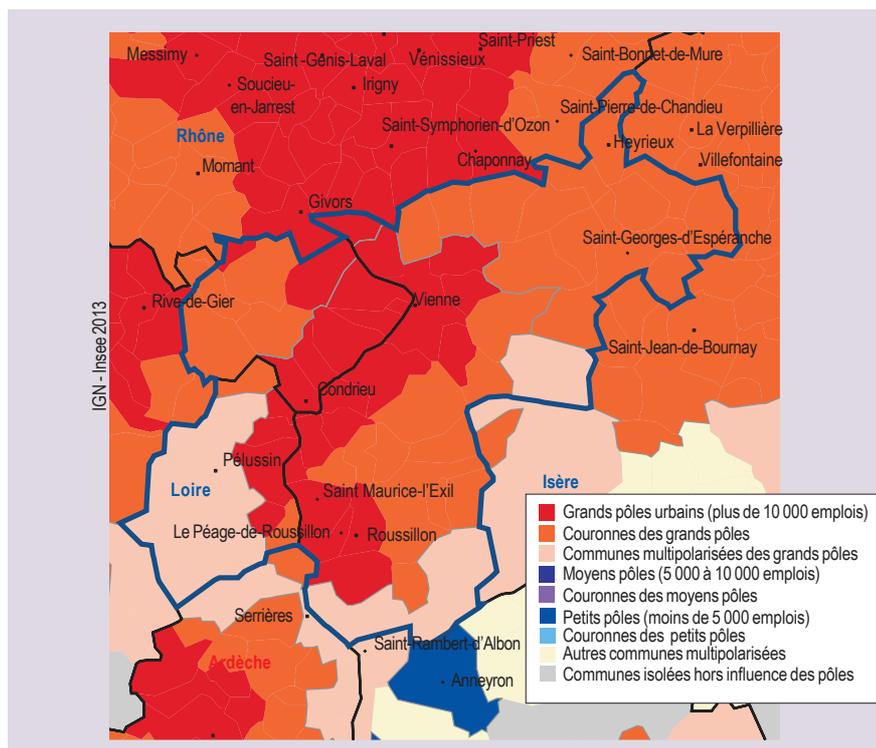
Avec un taux de chômage au sens du recensement de 9,6 % en 2010, Rhône PLURIEL se situe légèrement en dessous de la zone de référence et de la moyenne régionale (9,9 % et 10,2 %). Le chômage touche plus fortement les femmes (11,4 %) et les jeunes (21,7 %) ; les disparités selon le sexe et l'âge sont plus prononcées dans le territoire. 87 % des personnes ont un CDI ou sont titulaires de la fonction publique, ce qui est supérieur aux zones de comparaison.

Pourtant, près d'un jeune sur cinq du territoire n'est pas inséré, ni en études ni en emploi. Ce taux est proche de celui de la zone de comparaison mais bien supérieur à celui de la région.

L'insertion professionnelle des jeunes constitue l'un des enjeux majeurs pour les acteurs du territoire. Si la population qui arrive sur le territoire est souvent en emploi dans des catégories socioprofessionnelles supérieures, la population originaire du territoire, moins diplômée, peut avoir plus de mal à intégrer le marché du travail comme en témoigne le taux de chômage des jeunes. Une réflexion pourrait être entreprise sur l'adéquation entre les formations proposées sur le territoire et le marché du travail.

La population de Rhône PLURIEL est plutôt homogène en termes de revenus. Ainsi, bien que les ménages soient plus souvent imposés, le revenu imposable annuel moyen y est plus faible. En 2010, le revenu annuel moyen par foyer fiscal est de 24 261 euros contre 25 623 euros dans la zone de référence. Ces revenus plus faibles s'expliquent en partie par le passé industriel du

Les aires d'influence des villes



Source : Insee, Recensement de la population 2010

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Rhône PLURIEL		Référence		Région	
	1999	2010	1999	2010	1999	2010
Agriculteurs exploitants	1,3	1,0	1,4	1,1	1,3	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,7	5,8	6,3	5,5	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,6	10,1	7,5	9,7	9,5	11,9
Professions intermédiaires	17,0	17,1	15,1	15,6	15,4	16,0
Employés	8,4	9,3	10,1	10,9	10,6	11,0
Ouvriers	23,8	19,6	24,7	20,9	20,3	17,4
Retraités	29,0	33,2	28,7	32,0	28,8	31,7
Étudiants et élèves	0,6	0,3	0,8	0,5	2,6	2,0
Autres inactifs	5,6	3,6	5,4	3,7	5,7	3,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2010	Rhône PLURIEL		Référence		Région	
	2006	2010	2006	2010	2006	2010
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	23 849	24 261	24 139	25 623	24 112	24 880
Foyers fiscaux non imposés (en %)	42,5	42,7	45,8	46,1	43,8	43,8
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	33 753	34 366	34 098	36 414	34 530	35 685
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)	///	23,6	///	22,0	///	23,4

Sources : Insee - DGFIP - Impôt sur le revenu des personnes physiques et Revenus fiscaux localisés des ménages

Plus d'actifs que d'emplois offerts donc de nombreux déplacements domicile-travail

territoire : un nombre important d'ouvriers retraités, titulaires de petites pensions, y vivent. Des disparités de revenus existent au sein de la zone : les revenus sont plus importants dans les communes du nord, plus faibles dans les communes de Vienne, Pont-Évêque et, de manière générale, au sud.

La part de la population à bas revenus est similaire à celle de l'ensemble des villes moyennes (14,3 % contre 13,8 %) et plus faible que celle de la région (15,3 %). Globalement, Rhône PLURIEL se situe dans la moyenne pour tous les indicateurs de précarité. Les situations de fragilité sociale concernent autant les jeunes en difficulté d'insertion que les retraités modestes.

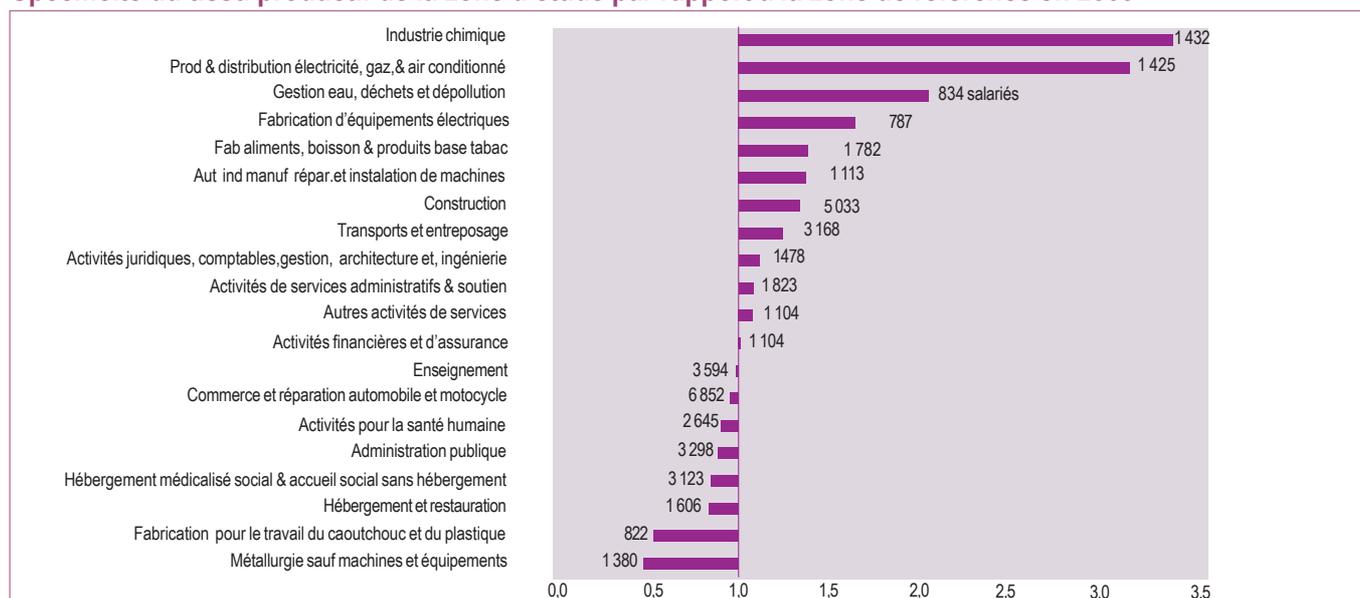
Le nombre d'emplois offerts est bien inférieur au nombre d'actifs occupés vivant sur le territoire : 74 900 actifs occupés en 2010 pour 58 400 emplois. Avec 77,9 emplois pour 100 actifs occupés, Rhône PLURIEL est très en retrait par rapport à la zone de référence (84,7). Cet état de fait touche toutes les catégories socioprofessionnelles à l'exception des agriculteurs. Les cadres sont les plus concernés : 61,3 emplois pour 100 actifs occupés.

Parmi les actifs ayant un emploi, seuls 56 % résident et travaillent dans la zone. Cette part est en diminution. En 2010, 16 500 actifs viennent travailler dans le territoire depuis l'extérieur et 33 000 en sortent. Dans les deux sens, les flux de "navetteurs" s'effectuent principalement avec les unités urbaines de Lyon et de Villefontaine. Ces navettes sont en augmentation depuis 1999 ; 12 800 actifs entraient alors pour travailler et 25 100 actifs sortaient.

Les déplacements domicile-travail sont nombreux sur le territoire de Rhône PLURIEL. La distance moyenne et le temps de déplacements domicile-travail des actifs occupés en 2010 sont assez importants : 19 km en moyenne. Les cadres, nombreux à travailler à Lyon, parcourent les plus longues distances (34 km) contre 15 km pour les employés et 17 km pour les ouvriers.

Le territoire ne compte que quatre gares de voyageurs. Moins de la moitié des habitants (49 %) sont à moins de 10 minutes d'une gare, donnée moins favorable que dans la zone de référence et qu'en Rhône-Alpes (respectivement 59 % et 62 %). Seuls 6 % des actifs utilisent les transports en commun. Les actifs occupés travaillant hors du territoire sont plus nombreux à utiliser les transports en commun (10 %) que ceux travaillant dans le territoire (moins de 3 %). La voiture reste le principal moyen de transport utilisé.

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2009



Indice de spécificité (rapport entre la part de l'emploi du secteur dans le territoire et la part dans la zone de référence).

Lecture : l'industrie chimique présente une forte spécificité en Rhône PLURIEL (3,3 par rapport à la zone de référence), pour un effectif total de 1 432 salariés.

Avertissement : cet indice doit être utilisé avec prudence, celui-ci ayant peu de signification pour les activités à faible effectif.

Source : Insee, Clap 2010 (champ complet hors agriculture et défense)

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2010		
	Rhône PLURIEL	Référence	Région	Rhône PLURIEL	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	63 734	412 063	2 308 240	74 873	479 355	2 679 390
<i>dont salariés</i>	55 748	360 464	2 017 413	65 803	421 082	2 345 100
<i>dont non salariés</i>	7 986	51 599	290 827	9 070	58 272	334 290
Chômeurs	7 722	44 870	286 935	7 962	52 712	302 880
% chômeurs dans la population active	10,8	9,8	11,0	9,6	9,9	10,2

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

Un territoire bien équipé

Les émissions de CO₂ issues des déplacements domicile-travail et domicile-études, comptabilisées au lieu de résidence, sont relativement importantes, comme dans la zone de comparaison : 133 grammes par jour et par personne en Rhône PLURIEL (132 dans l'ensemble des villes moyennes et 128 en Rhône-Alpes).

Le territoire est bien pourvu en équipements de santé, sauf en établissements de long séjour pour lesquels 83 % de la population se trouve à plus de 30 minutes de route. Les structures d'accueil pour personnes handicapées sont également trop peu nombreuses.

L'industrie : un moteur du territoire

Ces nombreux déplacements occasionnent des engorgements des axes routiers, très contraints par le relief et concentrés le long du Rhône. Pour pallier cette difficulté, la création d'emplois sur le territoire permet de limiter le nombre de navettes. Dans le même temps, des alternatives à la route doivent être envisagées pour réduire les flux de marchandises et de personnes. Le développement de nouvelles structures de transport ou l'aménagement d'accès à ces dernières faciliterait la réduction des perturbations. Le projet de plateforme multimodale de transport s'inscrit dans cette réflexion.

Dans le domaine éducatif, le territoire possède les différents types d'établissement jusqu'au lycée mais les établissements d'enseignement supérieur sont peu nombreux, principalement en raison de la proximité de l'agglomération lyonnaise. On trouve tout de même quelques établissements de formation dont un institut universitaire de technologie, plusieurs centres d'apprentis et un centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA).

Des risques environnementaux divers

Le niveau d'équipement moyen du territoire est satisfaisant et la population a accès rapidement aux principaux équipements et services. Rhône PLURIEL possède une commune pôle de service de gamme supérieure, Vienne, et huit communes pôles de service de gamme intermédiaire : Roussillon, Le-Péage-de-Roussillon, Condrieu, Heyrieux, Salaise-sur-Sanne, Pélussin, Pont-Évêque et Chasse-sur-Rhône. 41 autres communes sont pôles de proximité.

Caractéristique des zones à dominante urbaine, le secteur tertiaire représente les deux tiers de l'emploi au lieu de travail en 2010, avec comme principaux établissements employeurs le centre hospitalier général de Vienne, la commune de Vienne et la communauté d'agglomération du pays viennois. L'activité industrielle reste toutefois importante en Rhône PLURIEL ; elle représente 20 % des emplois. L'industrie chimique et la production d'électricité sont deux spécificités marquées du territoire avec la plate-forme chimique de Salaise-sur-Sanne ou la présence d'établissements à Chasse-sur-Rhône et Saint-Maurice-l'Éxil, et la centrale nucléaire EDF également située à Saint-Maurice-l'Éxil. L'industrie

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2010

	Rhône PLURIEL		Référence
	Effectifs	%	%
Activités présentielles	35 975	61,5	62,4
Activités non présentielles	22 450	38,4	37,6
Ensemble	58 425	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2009 (exploitation complémentaire)

agro-alimentaire (salaisons et produits laitiers) et la fabrication d'équipements électriques sont également bien représentées. La construction représente 10,6 % des emplois contre 8,3 % dans la zone de référence.

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2010	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	63 742	100,0	74 909	100,0
Résident et travaillant dans la zone	38 658	60,6	41 920	56,0
<i>dont résident et travaillant dans la même commune</i>	17 630	27,7	17 536	23,4
Travaillant en dehors de la zone	25 084	39,4	32 989	44,0
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	51 499	100,0	58 373	100,0
Occupés par des actifs résidant dans la zone	38 658	75,1	41 920	71,8
Occupés par des actifs résidant hors de la zone	12 841	24,9	16 453	28,2
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	0,81	///	0,78	///

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2010 (exploitation principale)

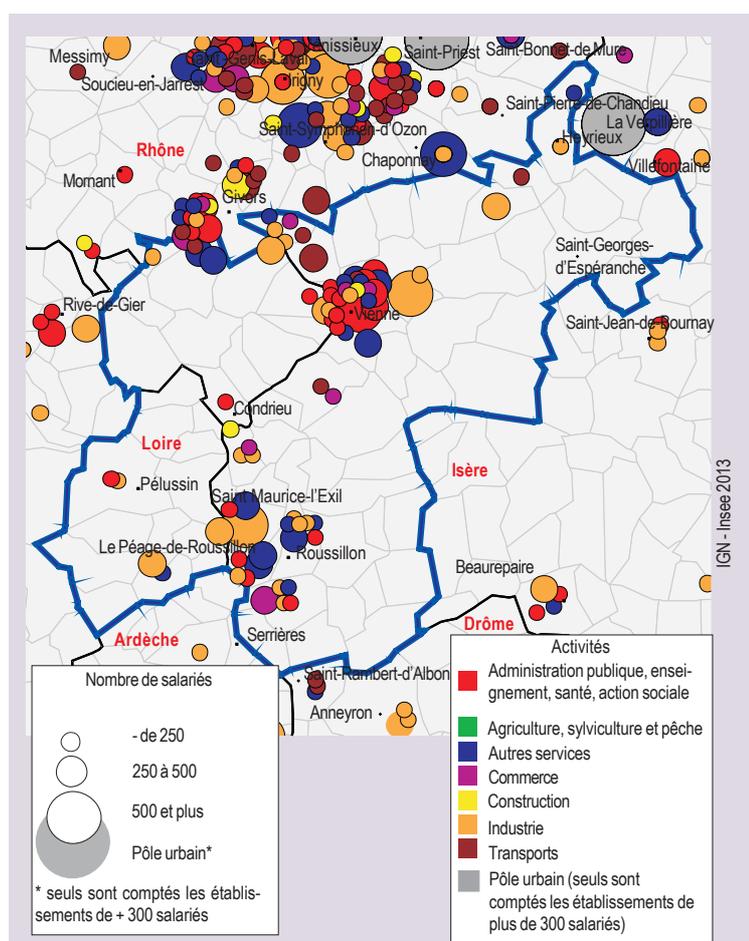
L'agriculture perd du terrain mais résiste

Créations d'établissements

Période	Rhône PLURIEL		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2012	1 639	///	///
Flux annuel moyen 2003-2005	815		
Flux annuel moyen 2010-2012	1 721	+111,1	+97,6

Source : Insee, Sirène - Champ ICS

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2010



Source : Insee, Clap 2010

Répartition de l'emploi par fonction en 2010

	Rhône PLURIEL		Référence
	Effectifs	(%)	(%)
Conception, recherche	1 069	1,8	1,6
Prestations intellectuelles	1 481	2,5	2,4
Agriculture	1 612	2,8	2,5
Bâtiment	5 436	9,3	7,8
Fabrication	7 191	12,3	14,4
Commerce interentreprises	2 310	4,0	3,3
Gestion	6 793	11,6	11,6
Transport, logistique	5 241	9,0	8,1
Entretien, réparation	4 931	8,4	7,9
Distribution	4 126	7,1	8,5
Services de proximité	5 926	10,1	10,0
Éducation, formation	2 853	4,9	5,0
Santé action sociale	4 991	8,5	8,8
Culture loisirs	714	1,2	1,6
Administration publique	3 749	6,4	6,4
Ensemble	58 425	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2010 (exploitation complémentaire)

Un des enjeux du territoire est de préserver son industrie pour conserver ses emplois, voire en augmenter le nombre. Le projet de "réseau d'établissements", qui a pour but de faciliter toutes les activités annexes de gestion et d'apporter une aide pour la mise en commun des moyens des PME, est une des actions envisagées.

Le territoire compte 6 % de surface en zones inondables, ce qui correspond à 11 % de la population et 12 % des logements. Depuis 1982, toutes les communes du territoire ont enregistré au moins un arrêté de catastrophe naturelle concernant une inondation et 48 en ont eu au moins trois au cours des 20 dernières années.

Une dizaine de communes accueillent 21 établissements dits "gros pollueurs" dont 9 d'entre eux émettent plus de 10 000 tonnes de CO₂ par an. Ces établissements représentent à eux seuls 12 % des émissions de CO₂ des grands établissements industriels de la région. Sept communes accueillent 22 établissements SEVESO II, dits "à risque industriel majeur". Trois communes sont particulièrement impactées : Salaise-sur-Sanne (qui en compte 6), Roussillon (5) et Villettede-Vienne (4). L'industrie est grande consommatrice d'eau sur le territoire. Plus de la moitié du territoire est vulnérable à la pollution par les nitrates. Le territoire compte également une centrale nucléaire à Saint-Maurice-l'Exil, avec les risques inhérents à ce type de production.

En 2010, le territoire compte 1 200 exploitations agricoles, contre 3 000 en 1988 : le territoire a ainsi perdu 60 % de ses exploitations en 22 ans. La surface agricole utilisée est passée de 46 400 hectares en 1988, à 41 100 hectares en 2000, et 38 400 hectares en 2010. La perte de surface agricole (- 17 %), moindre que celle des exploitations, est élevée en comparaison de la moyenne régionale (- 11 %) et nationale (- 6 %). Elle semble d'ailleurs ralentir en période récente. Parmi ces surfaces², 69 % sont utilisées comme terres labourables.

En 2010, 60 % des exploitations sont consacrées aux grandes cultures, aux cultures maraîchères et à la viticulture. Les exploitations tournées vers l'élevage sont relativement peu nombreuses (20 %).

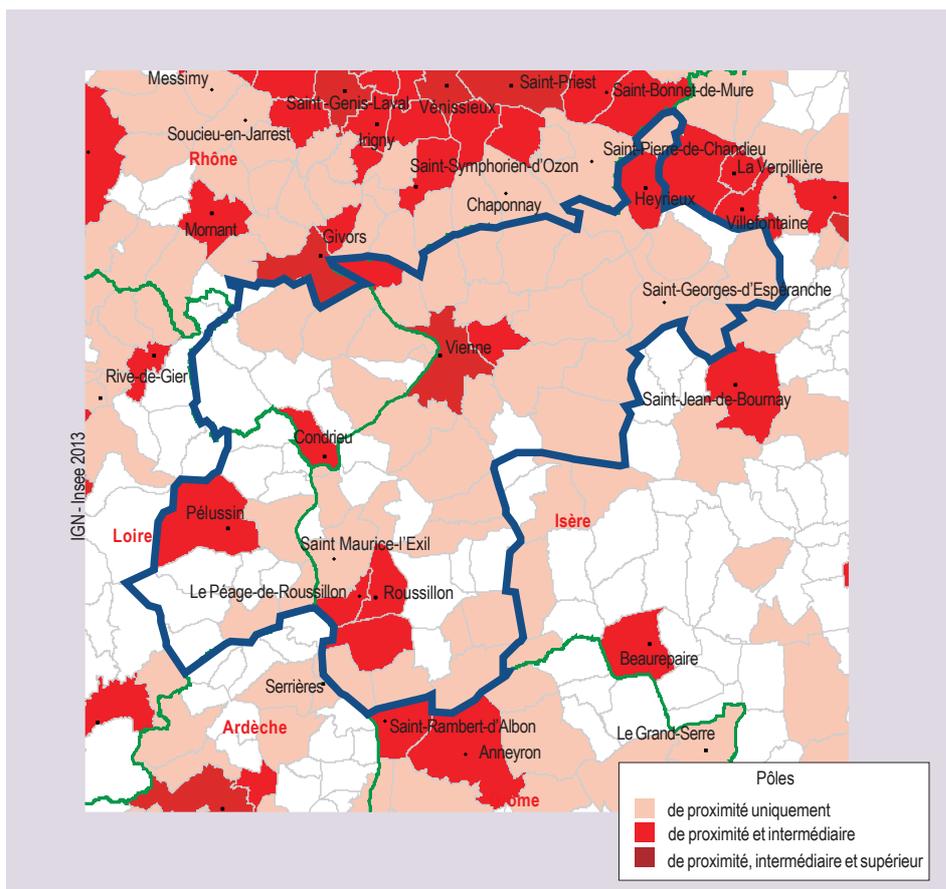
Sur la rive droite du Rhône, le territoire héberge plusieurs vignobles renommés donnant quatre AOC : Côte-Rôtie, Condrieu, Château-Grillet et Saint-Joseph et, sur la rive gauche, des vins de l'IGP "Collines rhodaniennes".

Rhône PLURIEL compte 17 coopératives agricoles. Ce territoire dispose d'un pourcentage de postes dans l'économie sociale assez faible aussi bien au niveau des coopératives agricoles qu'à un niveau plus global. Dans ce contexte, encourager les circuits courts en agriculture permettrait de rendre les exploitations plus pérennes et moins dépendantes de la grande distribution.

Avec une capacité d'accueil touristique de 15 600 lits, la densité touristique, exprimée par le nombre de lits au km², est plutôt faible. Les capacités d'hébergement se situent principalement dans le parc naturel du Pilat. Les résidences secondaires constituent la moitié de la capacité d'accueil, alors que cette part dépasse 80 % dans la zone de comparaison et la région. Le reste de l'accueil se répartit entre campings (35 %) et hôtels (15 %). Les effectifs liés au tourisme représentent moins de 300 emplois ; c'est seulement 0,6 % de l'emploi total du territoire, contre 1,3 % pour la zone de référence et 1,5 % pour la région. ■

² données calculées pour le territoire à l'exception de 7 communes couvertes par le secret statistique (Clonas-sur-Varèze, Les Roches-de-Condrieu, Saint-Alban-du-Rhône, Saint-Romain-de-Surieu, Lupé, Saint-Pierre-de-Bœuf, Vérin).

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2010

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :

Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Thierry Geay

Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, octobre 2013

© INSEE 2013 - ISSN 1763-7775

Fiscalité locale en 2008*

	Rhône PLURIEL		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	174	14,1	199	20,0
Foncier bâti	302	24,6	274	27,6
Foncier non bâti	11	0,9	11	1,1
Taxe professionnelle	743	60,4	509	51,2
Total des 4 taxes	1230	100,0	995	100,0

* rapportée à la population 2009

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008*

	Rhône PLURIEL	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	808	719	743
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,85	0,81	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	54,9	37,7	38,7

* rapportés à la population 2009

Sources : Insee, DGFiP - Recensement des éléments d'imposition

Déjà parues, à paraître...

Dernières parutions : La Boucle du Rhône en Dauphiné, Les Monts du Lyonnais, Une Autre Provence, Sud Grésivaudan.

Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante : <http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : Pays du Mont-Blanc, Alpes Sud Isère, Royans Vercors

Coordination assurée par la direction des Politiques territoriales de la Région Rhône-Alpes, et Mustapha Touahir et Philippe Bertrand de l'Insee Rhône-Alpes.